

**Ulughbek MUKHAMEDOV**

**Aquarelliste**

**Boukhara (Ouzbékistan)**



<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

## SOMMAIRE

QUI EST ULUGHEBEK MUKHAMEDOV ?	3
SA PEINTURE	4
CE QU'EN DIT LA PRESSE	5
LIEUX DE VENTE EN FRANCE	13

## ULUGHBEK MUKHAMEDOV

Ulughbek Mukhamedov est né le 18 avril 1969 à Tashkent (Ouzbékistan).

En 1992, il obtient le diplôme de Benkov's School of Art (Tashkent).

En 2000, il devient membre de l'Académie des Beaux-Arts d'Ouzbékistan.

Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions internationales :

- 1997 : Tashkent (Ouzbékistan), Alliance française ;
- 1998 et 1999 : Paris, Galerie Dessertenn ;
- 2001 : Chicago, Gallery Suzan Gerard ;
- 2002 : Florence (Italie) ;
- 2003 : Montreux (Suisse), Galerie Victoria Dessol ;
- 2007 : Zheleznovodsk (Russie), exposition des artistes russes pour la commémoration du 555<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Léonard de Vinci ;
- 2008 : Tuapse (Russie) ;
- 2008 : Moscou, participation à un concours international sur le thème de « la mort dans l'art contemporain » ;
- 2009 : Nice, Galerie d'art Princesse de Kiev ;
- 2009 : Tashkent ;
- 2010 : Saint-Pétersbourg, exposition consacrée à la Route de la soie ;
- 2011 : New York, galerie « ASA Art », exposition internationale « Earth day ». Médaille d'or obtenue dans la catégorie « impressionisme ».
- 9-23 juillet 2011 : participation à la Biennale d'aquarelle de Brioude (Haute-Loire, France).

Les œuvres d'Ulughbek Mukhamedov se trouvent dans plusieurs collections privées ainsi qu'au musée de Novossibirsk (Russie).

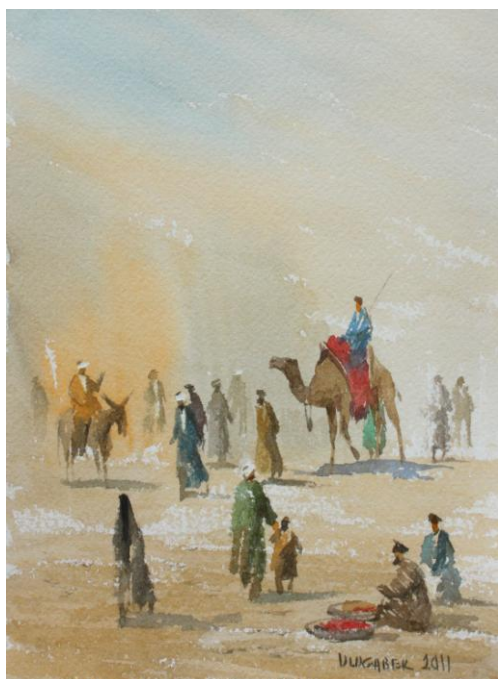
Des articles de presse (lire page 5), des reportages radio (Radio Svoboda) et télévisés (télévision ouzbèke) lui ont été consacrés.

## LA PEINTURE D'ULUGHBEK MUKHAMEDOV



### FRANÇAIS

Ulughbek Mukhamedov n'est pas d'abord aquarelliste. Il est d'abord artiste, amoureux de son pays, l'Ouzbékistan. C'est aussi un spirituel, dont la main experte est le prolongement de l'âme. Il aime peindre la vie d'antan à Boukhara et sur la Route de la soie : ruelles étroites inondées de soleil, caravanes de chameaux sous la poussière du désert, dômes de mosquées bleu-turquoise, paysages d'automne rouge-orangé, femme à l'ombrelle sous la chaleur d'un ciel d'été... Une vie paisible dévoilée d'un seul jet, avec des techniques et des matériaux utilisés avec génie : thés noirs, liqueur de chêne...



### ENGLISH

Ulughbek Mukhamedov is not primarily a watercolorist. He is primarily an artist, who loves his country, Uzbekistan. He is also a spiritual man, whose expert hand is the extension of his soul. He paints the life of ancient times in Bukhara and on the Silk Road: narrow streets flooded with sun, caravans of camels in the dust of the desert, turquoise blue domes of mosques, landscapes with autumnal colors, a woman with a parasol in the heat of a summer day... A peaceful life painted in one breath, with techniques and materials used with genius: black teas, liquor of oak...

Contact : Bénédicte Hériard – 42 Cité des Fleurs – 75017 Paris – France

Tél. 06 20 31 66 02 – [heriard@yahoo.com](mailto:heriard@yahoo.com) –

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

➔ **LA MONTAGNE, 18 NOVEMBRE 2011** (4 mois après la participation d'Ulughbek Mukhamedov à la Biennale d'aquarelle de Brioude, en Haute-Loire).

jusqu'aux libellules... Cette boulimique de la  
c'est peindre ! », avoue-t-elle. Quelle que soit la  
d'un seul coup d'œil ». Et lorsqu'on lui parle  
avant tout pour exposer mes peintures ». Car l'ar-

**PEINTRE ■ Ukugh Ghbek Mukhamedow a participé à la dernière Biennale L'aquarelle, de Brioude à l'Ouzbekistan**

Dernièrement, un couple de Brivadois, Nicole et Gérard Brives, était en voyage en Ouzbekistan.  
Et ils ont été pour le moins surpris d'entendre parler de la cité Saint-Julien devant la mosquée de Boukhara ! L'homme qui évoquait Brioude n'était autre qu'un peintre ouzbek ayant participé à la dernière Biennale d'aquarelle, Ukugh Ghbek Mukhamedow... Enthousiasmé par cette expérience, il avait même exposé sur son étal plusieurs de ses peintures, ainsi que la plaquette de la Biennale... et un exemplaire de *La Montagne*, dans lequel un article lui avait été consacré en juillet dernier ! ■



**RENCONTRE.** Ukugh Ghbek Mukhamedow (au centre) est fier de sa participation à la dernière Biennale d'aquarelle, en juillet, à Brioude. Et il n'hésite pas à le rappeler dans son pays d'origine !

ASS Clu  
Le 1  
tien  
néra  
drec  
de l'  
RUC  
Clu  
Dem  
rugl  
tout  
Bois  
riau  
att |  
Puy  
Teu  
met  
(stat  
12 h  
dra)  
CUC  
Cézo  
de la  
Dimc  
niot  
Cust  
la H

Contact : Bénédicte Hériard – 42 Cité des Fleurs – 75017 Paris – France

Tél. 06 20 31 66 02 – [heriard@yahoo.com](mailto:heriard@yahoo.com) –

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

➔ **LA MONTAGNE, 16 JUILLET 2011** (à l'occasion de la participation d'Ulughbek Mukhamedov à la Biennale d'aquarelle de Brioude, en Haute-Loire).

10 SAMEDI 16 JUILLET 2011 LA MONTAGNE

**LE P'TIT JULIEN** ... et la définition de l'exotisme

Quand le P'tit Julien a expliqué à une bénévole qu'il prévoyait de consacrer une page sur les peintres « exotiques » de l'Espace 8, elle lui a dit qu'il s'agissait d'une vision « trop étroite », qu'il ne s'agissait pas de gens vivant uniquement sous les palmiers, que nombre d'entre eux venaient de rivages beaucoup plus distants... Perplexe, le P'tit Julien a relu la définition du mot dans le dictionnaire : selon son confrère, le P'tit Larousse, ce terme caractérise « ce qui appartient aux pays étrangers lointains, qui en provient ». Donc le P'tit Julien persiste et signe !

**Un chiffre**

**13** C'est le nombre de pays étrangers représentés à cette Biennale de l'aquarelle. L'Europe, mais aussi le Canada, les Etats-Unis, la Moldavie, l'Ouzbékistan et l'Inde donnent ainsi des couleurs tonifiantes à la manifestation.

**À VOIR, À FAIRE AUJOURD'HUI**

**STAGES PAYANTS.** Avec Carrel, 9 h-midi ; avec Estève, 10 h-12 h 30.

**DÉMONSTRATIONS.** Besançon, place aux Herbes, 10 h 30-midi (gratuit) ; Hong-Haï, Halle aux grains, fleurs mystiques, 10 h 30-midi (5€) ; Anne-Françoise N'Gom, visite, dès 11 h (10 €) ; François Gervereau, aquarelle, à Jean-Pradier, 14 h-20 h (gratuit) ; Noriko Imai, batik, à la mairie, 14 h-16 h (gratuit) ; Eugen Chisnicean, à Sainte-Thérèse, 16 h-18 h (gratuit). Au café-lecture (rue de la Pardige), exposition des carnettistes, 11 h-23 h.

## Brioude ➔ Biennale d'aquarelle

**EXOTISME** ■ L'immeuble de la place Saint-Jean est transformé en une Tour de Babel, destination ailleurs...

# Voyage du côté de la Route de la soie

Si vous rêvez de caravansérail, de miniatures persanes, cap sur l'Espace 8, à la rencontre d'Ulughbek Mukhamedov.

Chantal Béraud

Sees œuvres ouvrent sur l'horizon sans fin du désert, là où soufflent les grands vents de l'immensité. La caravane de dromadaires fait face à ce monde fascinant, aux bulbes arrondis des mosquées, à la verticalité des minarets. L'Ouzbek Ulughbek Mukhamedov est le premier invité d'une République musulmane à participer au festival de Brioude. Mais sa traductrice brivadoise, Olga Klein, communique avec lui en russe, puisqu'il vit dans l'ex-URSS. Alors, forcément, ce peintre nous entraîne ailleurs. Et même carrément ailleurs, puisqu'il choisit de mettre le cap sur le passé. Ambiance Route de la soie et de caravansérail. Plongée dans le délicat mystère des miniatures persanes. Un vrai délice...

### Direction l'Espagne

« Mes personnages sont imaginaires, commente l'artiste. Pour le reste, je m'inspire de lectures, mais aussi de photographies prises par des étrangers. Cette vie immuable a perduré jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les gens semblent ravis de s'y replonger ».

Mais l'Espace 8 révèle aussi d'autres ailleurs : ambiance his-



**HARMONIE.** Ulughbek Mukhamedov adore peindre l'atmosphère, l'air, l'espace face à des caravanes intemporelles.

panique, avec Nemesio Rubio-Pedrajas. Atmosphère de cerfvolants, de criques, de calanques... Le peintre n'étant pas là hier, c'est Pauline, 8 ans, qui se

fait son ambassadrice de charme : « Moi, j'achèterais bien sa toile numéro 9. Elle est grande, elle a de belles couleurs, avec ses voiles de bateaux ». Elle se

dit aussi contente d'accueillir ce peintre chez elle, auquel elle a cédé une chambre. L'aquarelle, à Brioude, c'est aussi un petit monde fraternel. ■

### ➔ À VOIR AUSSI

**KRYSZTOF LUDWIN** ■ Ce Polonais, architecte, saisit avec virtuosité les scènes de



rues, les ambiances de restaurants, de squares, de l'Italie à Cracovie en passant par la France. Ici, une toile sur Rennes.

**DANIELE CARREL** ■ Cette artiste suisse montre ici comment elle colle ses



toiles sur des plaques d'aluminium. Résultat : une fois ôté l'obstacle du verre, le public pénètre directement dans la matière. Cela permet aussi à cette peintre de proposer des œuvres de dimension originale, par exemple sous forme de cercle.

Contact : Bénédicte Hériard – 42 Cité des Fleurs – 75017 Paris – France

Tél. 06 20 31 66 02 – [heriard@yahoo.com](mailto:heriard@yahoo.com) –

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

→ *KHUDOJESTVENNIY SOVET* (publication russe), décembre 2010.

## **FRANCAIS**

### **Qu'est-ce qui vous a conduit à la peinture ?**

Ma mère racontait que j'ai commencé à dessiner à deux ans : j'aimais peindre les murs avec du charbon. A l'époque, on montrait souvent des films soviétiques sur la Deuxième Guerre Mondiale. Les scènes de bataille m'attiraient donc beaucoup.

### **D'où vient votre attrait pour l'aquarelle ?**

Il est né à l'époque où j'étudiais à l'école d'art pour enfants à Boukhara. Nous dessinions beaucoup d'aquarelles. Le plus souvent, je faisais des esquisses de paysages, généralement d'après des études. J'aime beaucoup la nature.

### **Vous êtes connu comme l'inventeur de l'aquarelle au thé. D'où vous est venue l'idée ?**

J'habite à Boukhara, où il y a de nombreux monuments anciens : minarets, mosquées, madrasas, mausolées. Cette ville a plus de 2500 ans. Dans mes aquarelles, j'ai toujours tâché de représenter l'esprit d'autrefois.

Bien entendu, je ne suis pas à l'origine de la technique au thé. Déjà dans la Chine ancienne, on la connaissait. Il faudrait plutôt dire que j'ai "redécouvert" son intérêt. C'est venu spontanément. L'idée était de donner un effet "vieilli" à mes aquarelles, comme si le travail avait été réalisé non pas aujourd'hui mais il y a 200 ans. Le thé jaunit le papier et donne cet effet. J'ai d'abord tenté de peindre l'aquarelle sur du papier sec puis de le recouvrir d'une couche de thé. Mais cela n'a pas donné le résultat escompté. J'en ai conclu que je devais dessiner sur le papier mouillé. Le type de thé est important : la technique ne fonctionne pas avec du thé vert, mais uniquement avec des thé noirs.

### **Pourrait-on en apprendre davantage sur votre manière de travailler ?**

En général, j'adopte un style réaliste, mais parfois j'apporte un côté impressionniste. J'aime dessiner les paysages d'un seul jet. Je n'ai pas besoin de travailler longtemps une aquarelle, je ne cherche pas à créer des aquarelles avec de nombreuses couches. Ma méthode ne nécessite que deux couches : la première donne le fond général de l'œuvre ; et, pendant que la peinture sèche, je termine déjà la deuxième couche en détaillant les visages des personnages, les arbres...

### **Comment composez-vous une aquarelle ?**

Je ne fais jamais d'esquisse à l'avance. La composition se met en place au cours du travail. 90 % des aquarelles naissent spontanément. Même lorsque j'effectue les derniers préparatifs, dans ma tête, je ne sais pas ce que je vais dessiner.

Contact : Bénédicte Hériard – 42 Cité des Fleurs – 75017 Paris – France

Tél. 06 20 31 66 02 – [heriard@yahoo.com](mailto:heriard@yahoo.com) –

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

Les images arrivent de manière inattendue, et je les traduis immédiatement sur le papier. Cela nécessite néanmoins un état d'esprit particulier, qui n'est pas donné chaque jour. J'ai des périodes de faiblesse, d'apathie, des jours où je n'ai pas envie de prendre le pinceau. Je ne peux pas peindre une aquarelle sans inspiration ! J'ai besoin d'une atmosphère particulière, empreinte de paix intérieure, agrémentée de bonne musique et... du parfum d'un café chaud.

### **Certains vous accusent de "répétition" dans vos œuvres...**

Quand je dessine, je ne tiens pas compte de l'avis de mes confrères. Certains sujets, en effet, se répètent. Il y a toujours en moi un certain inassouvissement, brûlant. J'ai dessiné un paysage "du soir" en plusieurs versions : avec la technique du thé, à l'aquarelle seule... Le thème est le même, mais les œuvres ne se ressemblent pas. En revenant au sujet, j'essaie de faire mieux.

Une de mes dernières aquarelles a été une révélation. Je l'ai réalisée sur du papier York 185 grammes, Canson, en utilisant non plus le thé mais de la liqueur de chêne, posée sur l'aquarelle elle-même. L'effet est fantastique. La poétesse Vera Lukiantseva est venue de Moscou pour assister à la masterclass que je donnais à Saint-Pétersbourg ; elle voulait observer ce processus de création. J'ai été très ému que mon travail l'inspire. C'est un honneur. L'artiste doit toujours être en recherche. Il ne faut pas qu'il se repose sur ses lauriers. Il faut qu'il voyage et fasse connaissance avec d'autres cultures et traditions.

## **ENGLISH**

### **How did you start painting?**

My mother said I began drawing when I was two years old. I liked painting walls with coal. At the time, television often showed Soviet movies about the Second World War. That is why I was into drawing battle scenes.

### **Why did you become interested in watercolors?**

My interest in watercolors can be traced back to art school for children in Bukhara. We used to draw a lot of watercolors. Most of the time, I drew sketches of landscapes, usually from models. I like nature a lot.

### **In 2000, it was said that you worked out a new technique using tea. Where did you get the idea from?**

I live in Bukhara, a city with many old monuments: minarets, mosques, madrasas, mausoleums. This city is more than 2500 years old. In my watercolors, I have always tried to convey the mood of ancient times.

Of course, I am not the father of the technique with tea. In ancient China, they already knew it. It would be fair to say I "re-discovered" its benefit. It was not planned. I wanted to give an old effect to my watercolors, as if they had been painted not now but 200 years ago. With tea, the paper turns yellow and "old". At first, I painted a watercolor on dry paper and then tried to

cover it with tea. But it did not turn out well. I realized that I had to paint on wet paper. The kind of tea is important: it does not work with green tea, but black teas do work.

### **Would you mind sharing more about your artwork?**

Usually, my paintings are created in a realistic style but sometimes I give them an impressionist touch. I like drawing landscapes quickly and in one breath. I do not need to work a lot on a watercolor; I do not try to paint watercolors with many layers. In my method, only two layers are necessary: the first one gives the general atmosphere of the painting; and while it is drying, I am already finishing up the second one, with thin washes of paint for faces, trees...

### **How do you work out the composition of a watercolor?**

I never sketch the subject onto the paper before starting painting. The composition reveals itself during the work process. 90% of my watercolors come up spontaneously. Even when I am making everything ready for painting, in my head, I do not know what is going to come out. Pictures come to my mind unexpectedly and I immediately put them down on paper. I need, however, to be in a special mood, something that I do not feel everyday. I have moments of weakness, of apathy, there are days when I do not want to put a brush in my hand. I cannot paint without inspiration! I need to get in a mood of internal peace, with good music and... with the smell of a hot coffee.

### **Some critics say that elements in your artworks repeat themselves...**

When I draw, I do not pay attention to what my colleagues say. Some elements actually repeat themselves. Deep in myself, there is always some unsatisfied burning desire. I drew several versions of an "evening landscape": with tea, using watercolor only... The theme is the same, but every painting is different. When coming back to the subject, I try to do better.

One of my last watercolors was a revelation. I painted it on paper York 185 grams, Canson, not using tea but liquor of oak, which I applied on the painting. The effect was fantastic. The poet Vera Lukiantseva came from Moscow to attend my masterclass in Saint-Petersburg in order to observe the creation process. I was very much touched when I saw that my artwork inspired her. This was an honor for me. The artist must always be in search for new ways. He should not live off his reputation. It is important for him to travel, to get to know other cultures and traditions.

➔ *ASSALAM* (mensuel en russe), n° 15, Ramadan 1431 / avril 2010

Une heure de réflexions vaut mieux qu'une année de prières souhaitables  
(d'après un hadith)

### **Les secrets soufis de Boukhara sont dans les aquarelles d'Ulughbek Mukhamedov**

par Djannat Sergueï Markus

**C'est seulement cet été que les Russes ont vu pour la première fois une exposition d'un éminent peintre contemporain, originaire de Boukhara, à la Galerie privée Trétiakov de Saint-Pétersbourg. Les spécialistes d'art sont subjugués : c'est la première fois que s'exprime par la technique européenne de l'aquarelle, un habitant autochtone de Boukhara, antique carrefour des cultures où habitent les Ouzbeks et les Tadjiks, les ancêtres des Arabes et des Juifs, et où, pendant des siècles, comme par des flux et des reflux, roulent les vagues d'échanges réciproques sur la Route de la Soie. Ici, on entend tout proche le souffle de l'immense Chine et des cultures de l'Himalaya, on ne peut y éviter les profondeurs turques et iraniennes, ni l'Hindustan multicolore. Enfin, qui ne connaît les grands soufis qui ont glorifié Boukhara comme ville de haute spiritualité ! Ulughbek Mukhamedov exprime les tréfonds sacrés de la vision centre-asiatique, authentiquement boukhariote, avec ses harmonies multiformes qui conservent les échos de nombreuses cultures et croyances. En contemplant ses aquarelles, on ne peut que se souvenir de l'adage: « La Mecque est le cœur de l'islam, et Boukhara sa fleur ! »**

#### **Mais qui donc dessinait ainsi l'Asie centrale ?**

Oui, bien sûr, nous avons vu de multiples représentations des déserts et oasis d'Asie centrale, kishlaks [hivernages de nomades], citadelles, grands monuments architecturaux et petites scènes de la vie. Les premiers à dessiner tout cela avec précision, de façon réaliste, ont été les peintres militaires de l'armée de l'Empire russe qui s'avançaient en Orient. Se sont distingués aussi les omniprésents voyageurs et espions anglais. Quand il n'y avait pas encore d'appareils photos, la tâche de rendre avec exactitude la vue d'un pays était dévolue aux peintres. Parmi eux, ont dominé des prodiges comme Véréchtchaguine, Karazine, Zommer, et, plus tard, Aleksandr Volkov, Ousto Moumine... Dans les premières années du pouvoir soviétique, est née l'école d'art contemporain de l'Asie centrale (divisée en républiques). On y enseignait à la jeunesse locale le réalisme classique et on lui inoculait le goût pour l'avant-garde, et, ensuite (avec dureté et exigence) le réalisme socialiste. Mais pourquoi, devant une telle « retouche » du thème, voit-on, dans les œuvres d'Ulughbek, comme un monde absolument inconnu et énigmatique ?

Je pense que la clé en est là. Auparavant, cela n'existait tout simplement pas dans l'art de l'Asie centrale, car les peintres réalistes venus de l'Empire russe aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, reflétaient avant tout, brillamment dans la peinture à l'huile et l'aquarelle, son exotisme ethnographique. Or, la vision de l'« exotisme » est toujours, hélas, superficielle, parce que

Contact : Bénédicte Hériard – 42 Cité des Fleurs – 75017 Paris – France

Tél. 06 20 31 66 02 – [heriard@yahoo.com](mailto:heriard@yahoo.com) –

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

c'est le regard d'un voyageur extérieur. Mais, là, un miracle s'est produit devant nos yeux : Ulughbek exprime, de l'intérieur, la poésie de son pays, mais à travers le langage d'une aquarelle européenne hautement professionnelle. En même temps, il a été éduqué à l'école de la peinture russe qu'a importée en Ouzbékistan un génie rayonnant, Pavel Ben'kov (1879-1949). Et pourtant, en plus de la précision du réalisme, il y a, dans ses aquarelles, une qualité purement orientale : il a ajouté à la technique et à l'esthétique d'origine occidentale, la douceur particulière et le raffinement de la miniature persane, tandis que, dans les ciels qu'il a peints, il y a tant de spontanéité et de parfums qui ne peuvent que nous rappeler la Chine. On en tirera donc une conclusion de critique d'art. L'œuvre d'Ulughbek allie les traditions séculaires de l'Occident et celles de l'Orient; c'est la découverte, au 21<sup>e</sup> siècle, des secrets profonds du cœur de Boukhara.

### **Un boukhariote du 21<sup>e</sup> siècle au vent des temps et des changements**

Cette année a été doublement marquante pour Ulughbek. On ne peut pas dire que, comme artiste, personne ne l'a remarqué. Il est tout de même membre de l'Union des Peintres et même de l'Académie des Arts d'Ouzbékistan. Mais, dans la mesure où l'aquarelle est, en principe, un art très discret, et que les Ouzbeks, il faut bien le dire, ne se sont pas encore habitués à la considérer comme leur, l'homme qui s'est consacré entièrement à cet art, est resté longtemps dans l'ombre. Mais, c'est à l'initiative de la fille du Président de ce pays qu'on lui a proposé cette année, d'ouvrir sa propre galerie à Tachkent, en lui offrant une salle au Centre Tachkent-Plaza.

En deuxième lieu, ce natif de Boukhara, n'a jamais voyagé en dehors de l'Ouzbékistan. Et voilà qu'il a une exposition à [Saint-Pétersbourg], la ville sur la Néva ! La nature inhabituelle du Nord, l'architecture imposante, les grands musées avec leurs chefs d'œuvre, et des gens qu'il ne connaît pas... Mais le seul endroit où il se sent comme chez lui est la Mosquée Djuma, construite il y a cent ans à la demande de l'Emir de Boukhara. « Vous savez, la plupart des habitants de cette ville ont un visage froid, ce sont des gens préoccupés par on ne sait quels problèmes graves, par le quotidien... et c'est seulement à la mosquée, pendant les prières, que j'ai vu ce à quoi j'étais habitué dans mon pays ». Ulughbek nous fait partager ses impressions : « Mais comment est-ce possible ? ne pas suivre son état spirituel, sans amitié, sans sourire sur les visages... » Autant les acquis de la civilisation dans la métropole de la Russie du Nord l'ont impressionné, autant l'esprit qui se dégage des habitants aujourd'hui lui a paru accablant. Au début de cette année, il m'a écrit: « Les critiques d'art n'ont pas écrit d'article sur moi, mais moi-même je ne l'ai pas vraiment cherché. Je vis modestement, je pense beaucoup, je lis, je travaille, j'étudie. Je me suis converti à l'islam en 1998, je fais mes prières et je suis tous les préceptes d'Allah. Je n'ai cependant pas été en pèlerinage à La Mecque, mais j'en rêve. Mon maître dans la foi était le saint imam Fozil Kori – que le Très-Haut ait pitié de son serviteur ! – il nous a quittés au mois de ramadan de l'année dernière. Il a décillé mes yeux fermés : en écoutant ses prêches du vendredi, j'ai compris le sens de la vie et j'ai changé ma façon de vivre. J'essaie, dans la mesure du possible, de suivre la tradition du Prophète et d'exécuter ses préceptes. J'ai beaucoup de lacunes et de défauts que je dois corriger... »

Oui, Ulughbek est un descendant des Arabes qui ont apporté l'islam sur la Route de la Soie. Il est natif de la ville où on honore les sages des ordres soufis, où on parle aussi bien en ouzbek qu'en tadjik, où on étudie et on prie en arabe, et où on est avant tout musulman. Et seulement après, maître aquarelliste. C'est que la maîtrise seule, ou même la parfaite connaissance du sujet, n'ont jamais engendré l'Art véritable. Il est le fruit de l'esprit. Son œuvre – en apparence de légères aquarelles aériennes – renferme la « couleur de l'islam », l'esprit de la noble Boukhara. L'admirer, c'est se nourrir de la Lumière (Nour) et communier avec les justes ancêtres. On peut voir les œuvres d'Ulughbek sur la page du site [www.ArtNow.ru](http://www.ArtNow.ru)

## **LIEUX DE VENTE**

### **ILE-DE-FRANCE**

42 Cité des Fleurs – 75017 PARIS. Sur rendez-vous par téléphone au 06 20 31 66 02 ou par mail : heriard@yahoo.com

### **AQUITAINE**

Le Roc – 24340 CHAMPEAU. Sur rendez-vous par téléphone au 06 20 31 66 02 ou par mail : heriard@yahoo.com

### **NORMANDIE**

Le Cadre voyageur – 16 boulevard Chambeaudoin – 27000 EVREUX. Tél. 02 32 26 91 16.

### **POITOU CHARENTES**

Créacadre – 23 rue Bletterie – 17000 LA ROCHELLE. Tél. 05 46 27 23 44.

IO Art Gallery – avenue de la Plage – 17370 LE GRAND VILLAGE PLAGE (Ile d'Oléron).

Tél. 06 67 69 91 42.

### **VENTE EN LIGNE SUR INTERNET :**

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>

-----

Contact : Bénédicte Hériard – 42 Cité des Fleurs – 75017 Paris – France

Tél. 06 20 31 66 02 – [heriard@yahoo.com](mailto:heriard@yahoo.com) –

<http://www.miniaturespersanes.com/galerieaquarelles.html>